

Editorial

La protection sociale, un levier indispensable au développement

Les mesures d'austérité actuelles en Europe touchent non seulement les différentes catégories d'allocataires sociaux mais aussi l'ensemble des travailleurs, particulièrement les plus vulnérables. C'est avec inquiétude que nous voyons se profiler un avenir où la couverture sociale organisée par l'Etat tendrait à se réduire inexorablement. En sus de cette menace, la privatisation et la libéralisation du secteur de l'assurance maladie et des soins de santé remettent également en cause notre approche européenne de la solidarité et de la protection sociale, au profit d'intérêts économiques. C'est notamment le cas avec le TTIP, l'Accord de libre-échange entre l'Union européenne et les États-Unis. Si ces scénarios catastrophes devaient se confirmer, nous pourrions en arriver à partager la réalité de 75% de la population mondiale, soit 5 milliards de personnes, qui ne disposent pas d'un système de protection sociale formel. Or ce système a fait la preuve chez nous, il y a déjà de cela plusieurs décennies, qu'il est un incontestable facteur de développement et de lutte contre les inégalités. Mais promouvoir ce modèle au Sud n'a de sens que si nous sommes capables de défendre nos acquis au Nord. C'est pourquoi en 2015 et 2016, Solidarité Socialiste, aux côtés des mutualités socialistes, de la FGTB et d'autres ONG s'inscrit dans la campagne « Protection sociale pour tous ». Parce que, au Sud comme au Nord, la protection sociale doit devenir ou rester un droit fondamental.

Alain Coheur,
Président

Partenaire de changement



La solidarité Nord/Sud est le prolongement naturel de la réflexion sur la solidarité qui est au cœur des entreprises d'économie sociale belge

Marie Caroline Collard est directrice de SAW-B, une fédération francophone belge d'économie sociale et solidaire qui rassemble 130 entreprises et fédérations sectorielles d'économie sociale en Belgique francophone et à Bruxelles. En mars 2015, elle s'est rendue en Bolivie pour assister et intervenir à un séminaire sur le thème de l'économie sociale et solidaire, coordonné par des organisations partenaires de Solidarité Socialiste. Elle nous explique pourquoi.

« Plusieurs entreprises d'économie sociale au Nord se posent des questions identiques que celles du Sud et s'investissent dans des projets de solidarité avec le Sud. Tout d'abord, parce que c'est le prolongement de la démarche qu'elles mènent au sein de leurs entreprises : lutter contre les inégalités, offrir un salaire décent aux gens, donner des bonnes conditions de travail, mais aussi organiser différemment l'entreprise, le travail et l'acte d'entreprendre. Ensuite, les matières premières viennent du Sud et il existe des relations commerciales avec des Pays du Sud. Se pose alors la question du commerce juste, de relations commerciales équitables. Toute une série d'entreprises prolongent leur réflexion et leur volonté de servir la collectivité en Belgique en développant souvent des projets de collaboration, plutôt même de coopération, avec des entreprises, des groupes ou des associations au Sud.

J'ai décidé de m'engager auprès de Solidarité Socialiste parce que cela représente la continuation naturelle de la réflexion sur la Solidarité qui est au cœur des entreprises d'économie sociale belge. Mais aussi, très clairement, parce que, et je l'ai vu sur le terrain dans un projet qu'on a visité au fin fond des Andes à des heures et des heures de nulle part, les gens sont debout. Parce que les gens réalisent, construisent leur bien-être, leur mieux-être à partir de leurs capacités, à partir de leur capital social, à partir de leur culture. Et Solidarité Socialiste laisse cette place-là, laisse cette dignité aux gens qu'elle appuie. Et donc on n'est justement pas tant dans une relation de dépendance ou de financeurs par rapport à des personnes qu'on aide, mais dans une relation d'échange, de coopération et de soutien mutuel. Pour ça, pour moi, ça a beaucoup de sens de le faire auprès de Solidarité Socialiste et pas ailleurs. »



© S. Irazoque - Solidarité Socialiste



© S. Irazoque - Solidarité Socialiste



© S. Irazoque - Solidarité Socialiste

Bolivie: lorsque l'eau fait germer la solidarité

À plusieurs heures de voiture de La Paz à travers les majestueuses montagnes de la Cordillère des Andes, cinq communautés aux alentours de Sorata bénéficient de l'appui de AYNI organisation partenaire de Solidarité Socialiste en Bolivie. Parmi celles-ci, trois ont la particularité de s'organiser autour d'un projet d'économie sociale et solidaire très similaire.

Les communautés de *Chiquiruni*, *Caracirca* et de *Chichiaque* rencontrent à l'origine un même problème : l'accès à l'eau. En effet, dans ces hautes montagnes, les sources d'eau ne sont pas nombreuses et elles sont souvent assez éloignées des villages. Deux des trois communautés, proches l'une de l'autre, avaient pourtant déjà, il y a 35 ans, construit un premier canal pour approvisionner la communauté en eau. Mais le canal, creusé à même la terre de la montagne laissait écouler beaucoup d'eau avant d'arriver à destination et se détruisait petit à petit au cours du temps.

Ces communautés ont donc décidé de réagir, et avec l'accompagnement d'AYNI, elles se sont engagées dans la mise en place d'un projet d'économie sociale et solidaire. Celui-ci se déroule en 3 étapes : la première, la construction d'un système d'irrigation performant ; la deuxième, le développement de la production agricole ; et la troisième, le développement de la commercialisation, dans des circuits courts et alternatifs. Concernant le volet « social et solidaire », la particularité de ces projets est double : d'une part, l'ensemble de la communauté participe au projet, que ce soit les jeunes, les femmes, ou les personnes âgées ; d'autre part, les bénéficiaires engendrés profiteront nt à l'ensemble de la communauté, et seront partiellement réinjectés dans un projet social choisi par la communauté : l'appui aux personnes malades et âgées de la communauté ou la rénovation d'une école.

Aujourd'hui, les 3 villages sont dans la première phase du projet, à savoir la construction d'un système d'irrigation qui amène l'eau jusqu'à la communauté et vers les champs. 7 jours sur 7, des groupes se relaient donc pour creuser dans la montagne des sillons dans lesquels ils placent des tuyaux qui permettront que l'eau ne se perde pas en chemin. Un ingénieur d'AYNI accompagne la communauté, mais c'est bien les acteurs du projet eux-mêmes qui construisent leur propre système d'irrigation, ce qui leur permettra aussi à l'avenir de pouvoir le réparer. Les femmes et les personnes les plus âgées participent également en se chargeant de tâches moins lourdes : transport des conduites jusqu'en haut de la montagne, repas pour les travailleurs, etc.

Parallèlement au projet, une série d'ateliers sont également organisé par AYNI afin de permettre aux habitants d'acquérir les connaissances nécessaires pour pouvoir mettre sur pied le projet d'économie sociale et solidaire. Ils ont ainsi notamment participé à des formations en gestion de projet, en comptabilité, mais aussi sur les notions même d'économie sociale et solidaire.

La notion de démocratie, base même des principes de l'économie sociale et solidaire est également mise en avant. Le principe d'un homme ou une femme/ une voix est d'application. La communauté élit également en son sein un comité de gestion de projet composé d'au moins 3 personnes représentant la communauté (hommes, femmes, jeunes et personnes âgées) qui assurera la gestion quotidienne.

Ces expériences d'économie sociale et solidaire redonnent aujourd'hui un nouveau souffle à des communautés reculées, qui souffrent énormément de l'exode des jeunes vers les villes qui leur offrent des opportunités professionnelles plus intéressantes. Aujourd'hui, on retrouve des communautés plus soudées que jamais, engagées dans la même voie d'une économie alternative, plus humaine, et surtout solidaire.



© E. Niyomwungere - Solidarité Socialiste

ADISCO remporte le prix de la Fondation Roi Baudouin

Le lauréat du Prix Roi Baudouin pour le Développement en Afrique 2014-2015 est l'ONG burundaise ADISCO (Appui au Développement intégral et à la Solidarité sur les Collines), organisation partenaire de Solidarité Socialiste soutenue par Solidaris, mutualité Mons-Wallonie picarde et la FGTB HORVAL. Fondée en 2006, l'association ADISCO a pour objectif « d'accompagner l'émergence et le développement d'un mouvement social national, basé sur la solidarité, capable de porter son propre développement et d'influencer les politiques au profit des couches modestes de la population ».

Le fait qu'ADISCO se voit décerner un prix alors que le pays vit une période d'instabilité politique responsable de violences et de déjà plus de 30 morts illustre d'autant mieux l'importance de soutenir le combat mené par des femmes et des hommes pour que les populations gardent espoir, développent d'autres formes de réconciliation et de cohésion nationale et prennent en main leur destin pour changer durablement leurs conditions de vie.

Forum Social Mondial de Tunis

Du 24 au 28 mars dernier, Solidarité Socialiste était présent au Forum Social Mondial de Tunis. Peu après le tragique attentat au Musée du Bardo, cette édition 2014 prenait également une dimension symbolique de soutien au peuple tunisien dans ses aspirations à la paix et à la démocratie. Des représentants d'organisations partenaires de Solidarité Socialiste au Burkina Faso, au Burundi, en RD Congo, au Maroc et en Palestine avaient également fait le déplacement. Trois demi-journées ont été consacrées à des ateliers co-organisés avec le Réseau Tunisien de l'Economie Sociale (RTES) autour d'expériences d'économie sociale (et notamment mutuellistes) tunisiennes, européennes et africaines. Ils ont rassemblé chaque jours des dizaines de participants et d'intervenants de divers horizons : belges et européens (SAW-B, CETRI, Mutualités Solidaris, Terre, AIM...) mais aussi représentants d'organisations du Sud (ASMADE, AFAQ, RTES, ...). Le réseau international de Solidarité Socialiste s'est également impliqué dans une série d'activités portant notamment sur les thèmes tels que : la protection sociale, le travail Dément, la participation des jeunes et des femmes, le travail de proximité, etc. Le Forum Social a été, une fois de plus, un formidable moment d'échange, d'apprentissage et de collaboration qui nous permet à tous d'alimenter nos projets, nos rêves et notre travail commun pour un monde plus juste, social et solidaire.



Journée Portes Ouvertes au Parlement Européen

Le 9 mai, à l'occasion de la Journée de l'Europe et dans le cadre de l'année européenne du développement, les institutions européennes ont ouvert leurs portes au public. Chaque année des milliers de personnes envahissent le cœur de l'Europe pour participer à des conférences, des concerts, des débats et à d'autres activités ayant comme but de mieux faire connaître le travail de l'Union européenne.

Solidarité Socialiste était présente, grâce au soutien du groupe des Socialistes & Démocrates (S&D) du Parlement Européen. Au travers d'une exposition, l'équipe a informé le public sur ses actions et plus particulièrement sur la problématique des mineurs artisanaux dans la région du Katanga en RDC. Solidarité Socialiste y appuie en effet la mise en place de mécanismes de protection sociale pour ces travailleurs extrêmement précarisés. L'occasion également d'attirer l'attention sur la question des minerais des conflits. Solidarité Socialiste a également eu le plaisir de faire connaître son travail au médecin Denis Mukwege, fervent défenseur des droits des femmes en République Démocratique du Congo et lauréat du prix Sakharov du Parlement européen en 2014.

La Running team Palestine court pour les étudiants palestiniens

Les dimanches 3 et 31 mai 2015, les 60 coureurs de la Running Team for Palestine ont foulé les allées des 7 et 15km de Liège Métropole et des 20 km de Bruxelles pour soutenir le projet d'économie solidaire «Main dans la main» des jeunes Palestiniens de l'Université de Birzeit. L'objectif de notre action est de nous montrer solidaires avec les étudiants dans leur accès à l'enseignement supérieur en Cisjordanie.

L'engagement des proches des coureurs a déjà permis de réunir des dons de parrainage, mais l'heure du bilan n'a pas encore sonné, et il est encore possible de les soutenir !

Comment nous soutenir ?

Pour parrainer l'équipe Running for Palestine faites un don sur BE42 0000 0000 5454 (communication Running for Palestine). Si vous souhaitez parrainer un coureur ou une coureuse en particulier, mentionnez en communication de votre don «Running for Palestine. Liège ou Bruxelles + prénom et nom de la personne parrainée». Bon à savoir : tout don de 40€ ou plus vous donne droit à une déduction fiscale qui s'élève à 45% du don effectué.



“Je répare et
vous payez ?
Super !”



**Un sinistre
à votre habitation ?
Votre conseiller P&V
s'occupe de tout,
comme vous
le souhaitez.**

IDEAL HABITATION

**Avec Ideal Habitation
vous choisissez vous-
même comment le
sinistre sera réparé :**

Vous effectuez vous-même la réparation ou vous faites appel à un de nos réparateurs. En collaboration avec votre conseiller et notre bureau d'expertise P&V@Home vous bénéficiez d'un règlement de sinistre rapide.

www.pv.be